

LA VIE CHAMPÊTRE

Nous avons tous un goût naturel pour la vie champêtre. Loin du fracas des villes et des jouissances factices que leur vaine et tumultueuse société peut offrir, avec quel plaisir vivement senti nous allons y respirer l'air de la santé, de la liberté, de la paix !

Une scène se prépare plus intéressante mille fois que toutes celles que l'art invente à grands frais pour vous amuser ou vous distraire. Du sommet de la montagne qui borne l'horizon, l'astre du jour s'élance brillant de tous ses feux. Le silence de la nuit n'est encore interrompu que par le chant plaintif et tendre du rossignol, ou le zéphyr léger qui murmure dans le feuillage, ou le bruit confus du ruisseau qui roule dans la prairie ses eaux étincelantes.

Voyez-vous ces collines se dépouiller par degrés du voile de pourpre qui les recèle, ces moissons mollement agitées se balancer au loin sous des nuances incertaines, ces châteaux, ces bois, ces chaumières bizarrement groupés, s'élever du sein des vapeurs ou se dessiner en traits ondoyants dans le vague azuré des airs ?

L'homme des champs s'éveille. Tandis que sa robuste compagne fait couler dans une urne grossière le lait de vos troupeaux, le voyez-vous ouvrir gaiement un pénible sillon, ou, la serpe à la main, émonder en chantant l'arbuste qui ne produit que pour vous ces fruits savoureux ? Cependant, le soleil s'avance dans sa carrière enflammée ; l'ombre, comme une vague immense, roule et se précipite vers la gorge solitaire d'où s'échappent les eaux du torrent ; le vent fraîchit, l'air s'épure ; une abondante rosée tombe en perles d'argent sur le velours des fleurs, ou se résout en étincelles de feu sur la naissante verdure.

O combien votre âme est émue ! quelle fraîcheur délicieuse pénètre alors vos sens ! comme elles sont consolantes et pures les pensées du matin ! comme elles égaient le rêve mélancolique de la vie ! en s'abandonnant à leurs douces erreurs, combien aisément on oublie et les tristes projets de la grandeur, et les vaines jouissances de la gloire, et le mépris du monde et sa froide injustice !

Dans cette solitude champêtre qu'ont habitée vos pères, dans cet asile des mœurs, de la confiance et de la paix, que vous importent les vains discours des hommes, et leurs lâches intrigues, et leur haine impuissante, et leurs promesses trompeuses ? Quelle impression peut encore faire sur votre âme le récit importun de leurs erreurs ou de leurs crimes ? Au déclin d'un jour orageux, ainsi gronde la foudre dans le nuage flottant sur les bords enflammés de l'horizon, ainsi retentit le torrent qui ravage au loin une terre agreste et sauvage.

BERGASSE.

UN MARIAGE PRINCIER

(Voir gravure)

Le grand-duc Paul-Alexandrowitch, le plus jeune des frères du czar, qui vient d'épouser la princesse Alexandra, fille aînée du roi de Grèce, est âgé de vingt-huit ans. Il passe pour jouir d'une mauvaise santé, et, pour cette raison, il ne remplit aucune charge officielle.

Toutefois, comme tous les princes étrangers, il a un commandement dans l'armée, ayant grade de capitaine au régiment des hussards de la garde. Il est également aide-de-camp de l'empereur, chef de deux autres régiments et colonel honoraire dans les armées prussiennes et autrichiennes. Il a souvent passé l'hiver à Athènes, où il était le favori de la famille royale. Aussi, en novembre dernier, fut-il fiancé avec sa cousine, la princesse Alexandra, qui a juste dix ans moins que lui.

La cérémonie du mariage a eu lieu à la chapelle du palais d'Hiver de Saint-Petersbourg, et a été des plus somptueuses. La princesse avait un superbe manteau de velours pourpre orné d'hermine, et dont la traîne était soutenue par quatre chambeaux. Le grand-duc portait le grand uniforme des hussards.

PRIMES DU MOIS DE JUIN

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Delle Arthémise Guérin (\$50.00), 113, rue Plessis ; Joseph Bougie, 236, rue King ; J. T. Redmond, 10, carré Chaboillez ; Joseph Poitras, 22, Côte St-Lambert ; Pierre Vachon, 37, rue Olier ; Joseph Mailloux, 693, rue Mignonne ; Joseph Cinq-Mars, 17, rue Payette ; Joseph Végiard, 1235, rue Notre-Dame ; Ed. Boué, 25, rue Marianna ; Albert Fournier, 48, rue St-Constant ; J. B. Deschamps, 116, rue St-André ; Félix Bélard, 11, rue Bonsecours ; Adolphe Dépatie, 319½, rue Visitation ; A. A. Audet, 225, avenue Laval ; Delle Rose-Délina Lecompte, 1335, rue Notre-Dame ; Edmond Pageau, 1185, rue St-Laurent ; Maurice Desroches, 216, rue Panet ; Napoléon Lancement, 418, rue Plessis.

Québec.—Alfred Tanguay (\$3.00), 134, rue d'Aiguillon ; Georges Guilmet (\$2.00), 11, rue Bagot ; Napoléon Duplessis, 59, rue Sinai, St-Sauveur ; Edmond Parent, 73, rue St-Dominique, St-Roch ; Léandre Savard, 150, rue St-Patrick ; C. T. Valin, 38, rue St-Eustache ; P. A. Pelletier, 226, rue St-Jean ; P. E. Venner, 70, rue St-Valier ; E. J. Asselin, 6, rue Buade ; J. A. Alarie, 18, rue Laberge ; Alfred Vézina, 437, rue St-Jean ; Léon Lacasse, 29, rue Scott ; Pierre Trudel, 148, rue Massue, St-Sauveur ; Omer Blais, 52, rue Fleurie ; Delle Delphine Audibert, 182½, rue la Reine.

St-Hyacinthe.—Madame C. E. Gagnon ; T. Robitaille.

Fall-River, Mass.—E. N. Bonin, 412, rue Pleasant.

Biddeford, Me.—Rév. M. Louis Bergeron.

St-Henri de Montréal.—Dame Louis Vermette, 13, rue Bethune ; L. H. Bouchard, 3721, rue Notre-Dame.

Ottawa.—Albert Allard, 111, rue Water.

Batiscan.—Charles Carignan.

Ste-Cunégonde.—Dame C. Bonneville, 191, rue Richelieu.

Coutcook.—Joseph Boivin.

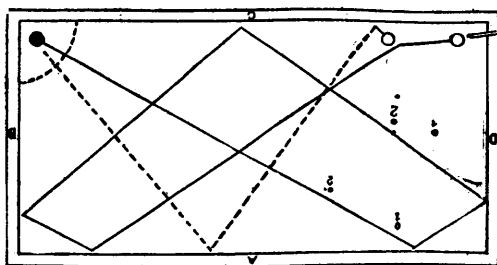
SOIXANTE-QUATRIÈME TIRAGE

Le soixante-quatrième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros datés du mois de juillet) aura lieu SAMEDI, le 3 AOUT, à 8 heures du soir, dans la salle de l'UNION SAINT-JOSEPH, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Le public est instamment invité à y assister. Entrée libre.

6e COUP DE BILLARD

COMPOSÉ PAR LE PROFESSEUR VIGNAUX



Six-bandes avec effet de côté—donnant la réunion.

Attaque très énergique et vive.

Bille 1, légèrement à droite, choque la 2, puis les bandes A, B, C, D, et carambole en touchant encore parfois l'une ou les deux bandes B, C au coin.

B. 2, prise 1/3 à gauche, vient battre les bandes C, A et revient sur B. 3, qui doit être dérangée le moins possible pour servir de centre à la Réunion indiquée par l'arc de cercle pointillé.

NOTA.—Ce coup change peu si les billes 1 2 sont déplacées vers la bande A (ainsi que l'indiquent les points), fussent-elles en diagonale.

Il n'est utile que lorsque la bille à jouer se trouve masquée et qu'il n'y a pas de façon plus sûre.

Cependant il ne produit guère de contre, n'est pas très difficile si l'on a la force nécessaire, et il procure toujours une certaine satisfaction quand on le réussit.

On se rappelle que nos lignes indiquent le trajet du centre des billes, lequel n'est jamais en contact direct avec l'obstacle qui cause la déviation, laquelle est traduite par un angle.

Nous rappelons que le trajet, de chaque bille est différent, par le trait qui l'indique : Bille 1, ligne pleine ; B. 2, pointillée ; B. 3, pleine et pointillée.

Que ce trajet étant celui du centre, il ne peut toucher ni les bandes ni les autres billes, vu que les centres des billes ne les touchent pas. L'orsqu'il y a contact avec un obstacle quelconque, la droite, qui indique le trajet, se brise à distance du rayon de cet obstacle et sa déviation ou réflexion forme un angle.

La direction de la queue est indiquée par le cercle pointillé donne le lieu de réunion.

CARNET DE LA CUISINIÈRE

Crème aux blancs d'œufs.—On prend une pinte de lait, cinq blancs d'œufs bien battus ; quand le lait est bouillant, on le sucre et l'on y verse les œufs en tournant jusqu'à ce que cela soit épaissi ; on a mis dans le lait un bâton de vanille.

Oignons glacés.—Les oignons glacés se font en mettant dans une casserole trois morceaux de sucre et un peu d'eau ; quand le sucre est fondu, on jette dans la casserole où se trouve cette préparation une vingtaine de petits oignons blancs pelés, et on laisse jusqu'à ce que le sirop soit changé en caramel un peu clair et que les oignons soient bien dorés.

Pommes de terre aux tomates.—Nettoyez quelques pommes de terre, coupez-les en deux moitiés dans le sens de leur longueur ; placez-les autour de l'intérieur d'un plat allant au four, avec un fort morceau de beurre, sel et poivre ; quand les pommes de terre sont à moitié cuites, saupoudrez-les avec du fromage de Gruyère râpé ; remplissez le plat avec des tomates que vous avez ouvertes pour en extraire les pépins ; parsemez les tomates et les pommes de terre de petits morceaux de beurre ; couvrez le tout avec une couche de croûtes de pain râpée ; mettez au four de chaleur modérée ; la sauce doit être réduite au moment où l'on sert ces pommes de terre.

CHOSSES ET AUTRES

—Durant le cours de l'année dernière, l'Etat de Californie a envoyé en Europe 3,500,000 livres de miel.

—L'industrie de l'élevage des animaux représente, aux Etats-Unis, l'immense capital de \$1,200,000.

—La plus grande cave du monde vient d'être construite par une compagnie de San Francisco. Elle peut contenir 3,000,000 de gallons de vin, et coûte \$250,000. C'est une marque de l'immense progrès de la culture de la vigne sur les côtes du Pacifique.

—On vient de découvrir, à Sparte, le tombeau intact d'un roi de l'époque mythologique, environ 1600 ou 1800 ans avant notre ère. On a trouvé, dans ce tombeau, des coupes d'or pesant plus de 400 grammes, des pierres précieuses, des épées, les poignards et des haches.

—Le professeur Gravenigo, de l'Université de Padoue, a fait heureusement une opération tentée, en vain, jusqu'à présent en Italie et à l'étranger. Il s'agit de la greffe de la cornée de l'œil d'un poulet dans un œil humain. Huit jours après la greffe, la cornée était transparente, luisante et convexe.

—Le professeur Herschel a trouvé une tache noire sur la surface du soleil. Le diamètre de ce point serait d'une longueur de 30,000 milles. D'après la théorie de Herschel, généralement admise, les taches du soleil ne seraient que de grands trous. Notre terre donc, en compagnie de plusieurs autres planètes pourraient aisément s'y loger.

—Le nombre des humains maintenant en existence sur la surface du globe n'est pas moins d'un billion quatre cent millions d'individus. Il est maintenant impossible de trouver une partie de notre planète qui ne soit pas habitée par l'homme. L'Asie où est son berceau, a une population de 800 millions donnant une proportion de 120 au mille carré. En Afrique, il y a 210 millions. Dans les deux Amériques, il y a 110 millions et relativement clair semés. Dans les îles grandes et petites on compte 10 millions. La proportion entre les noirs et les blancs est de cinq à trois, 700 millions sont de couleur brune ou jaune, 500 millions portent des habits, 700 millions sont dénudés et 250 millions ne portent rien pour cacher leur nudité, 500 millions vivent dans des huttes et des cavernes et 260 millions vivent à l'état barbare et sauvage exposés aux intempéries du temps.